

## Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 14 septembre 1769

**Expéditeur(s) : Frédéric II**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 14 septembre 1769, 1769-09-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/879>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe profite du départ du sieur Grimm pour vous faire...

RésuméProfite du départ de Grimm pour lui confier sa lettre. Issue incertaine de la guerre russo-turque, le prince Golitsyn retiré auprès de Kaminiec. HAB, [Lagrange, Lambert, Béguelin], rareté des hommes supérieurs. Le presse de venir le voir.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire69.64

Identifiant759

NumPappas969

### Présentation

Sous-titre969

Date1769-09-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons  
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 61, p. 461-462

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification  
le 20/08/2024

Preuves, XXIV, 61, pp. 461-462  
14 septembre 1769 Frédéric II à D'Alembert

0969  
• 759

AVEC D'ALEMBERT.

461

dans ces sentiments et avec le plus profond respect que je serai  
toute ma vie, etc.

60. A D'ALEMBERT.

Neisse, 28 août 1769.

..... L'Empereur<sup>a</sup> serait un particulier aimable, s'il n'était pas  
un si grand prince. Il égalera, s'il ne surpasse pas Charles-Quint  
par son activité, par cette soif de s'instruire, et par cette ardeur  
à se rendre capable de bien remplir la carrière dans laquelle il  
va entrer. On ne saurait être plus rempli d'attention et de poli-  
tesse que l'est ce monarque. Il m'a témoigné l'amitié la plus cor-  
diale. Il est gai, point embarrassé de sa personne, dur pour lui-  
même, tendre pour les autres. En un mot, c'est un prince dont  
on ne doit attendre que de grandes choses, et qui fera parler de  
lui en Europe dès qu'il aura les coudées libres.

61. AU MÊME.

Le 14 septembre 1769.

Je profite du départ du sieur Grimm pour vous faire parvenir  
cette lettre, et pour vous apprendre que jusqu'à présent il semble  
que la fortune, le hasard ou la Providence n'ont pas décidé en  
faveur de laquelle des nations belligérantes se déclarerait la vic-  
toire. M. saint Nicolas, qui navigue sur une meule de moulin,  
et qui a une bonne tête, comme l'on sait, a persuadé au prince  
Galizin de se retirer auprès de Kaminiec.

Je suis bien aise que vous soyez content des *Mémoires* de notre  
Académie. Les trois sujets dont vous parlez sont, sans contre-

<sup>a</sup> Œuvres t. VI, p. 25 et 26, et t. XXIII, p. 140.

dit, ce qu'il y a de mieux dans ce corps. Les hommes à talents en tout genre se font rares; on a bien de la peine à trouver des hommes supérieurs comme on les désirerait, et dans nos temps de stérilité, on serait embarrassé à faire un meilleur choix.

Si vous ne voulez pas me revoir à la vallée de Josaphat, déterminez-vous donc à me revoir ici; il n'y a point de milieu entre l'un et l'autre. Cependant j'aimerais mieux que ce fût ici, en chair et en os, plutôt que je ne sais comment, en guise de fantôme; car sans langue et sans voix, notre conversation ne m'a pas la mine d'être bien brillante. Je charge M. Grimm de vous rendre toute la part et tout l'intérêt que je prends à votre personne. Vous connaissez d'ailleurs l'estime avec laquelle je suis, etc.

## 62. DE D'ALEMBERT.

Paris, 16 octobre 1769.

SIRE,

M. Grimm, qui n'est de retour en France que depuis peu de jours, m'a remis la lettre dont V. M. m'a honoré, et dont je la prie de recevoir mes très-humbles remerciements. Il est revenu, Sire, pénétré des sentiments de respect, d'admiration et d'attachement que V. M. inspire à tous ceux qui ont l'honneur de l'approcher. Mais, ce qui m'intéresse encore davantage, car je ressemble à Bartholomée, qui allait droit au solide,<sup>\*</sup> M. Grimm m'a donné les nouvelles les plus satisfaisantes de la santé de V. M. et de sa gaité, qui en est elle-même une preuve.

Les trois sujets dont V. M. me fait l'honneur de me parler, MM. de la Grange, Béguelin et Lambert, sont en effet les meilleurs de l'Académie, et très-dignes à cet égard des bontés de V. M. J'espère que le jeune M. Bernoulli marchera sur leurs traces. On m'a envoyé depuis peu une dissertation de M. Co-

\* Voyez t. XXIII, p. 216.